



Clodomir Mousqueton

Christine NAUMANN-VILLEMEN

ill. Clément DEVAUX

NATHAN

CHRISTINE VILLEMEN

En CE2, j'ai eu une correspondante. Elle habitait une ville exotique pour la petite Lorraine que j'étais : Nantes. Vivre à côté de la mer, TOUS LES JOURS ! Pouvoir la contempler, la sentir, l'entendre ! Et pourtant, lors de nos échanges, elle avait l'air de me ressembler tellement, Isabelle ! De la mer, il n'était jamais question, presque comme une fille comme moi, Isabelle, la lointaine, fille de l'océan. Alors, si elle était ma semblable, peut-être que tous les enfants du Monde me ressemblaient. Cette pensée a été pour moi un moment très fort. C'est grâce à l'écriture, grâce à ces échanges en apparence si simples, - : combien de frères et sœurs, que fais-tu comme sport, aimes-tu ce chanteur, as-tu ces baskets - que j'ai réalisé que l'univers tout entier était mon pays, que chaque être humain était mon correspondant, qu'il me correspondait .

J'adore écrire à quelqu'un, j'ai adoré écrire aux enfants de l'île de Ré, si proches, si loin dans l'espace, si proches de moi dans le temps. Ils m'ont posé les questions que je me serais posées à 7 ou 8 ans . Je sens bien que je suis eux et aussi, je sens bien que je ne suis pas eux, je suis celle qui répond aux questions, J'y ai répondu avec sérieux et légèreté, j'ai attendu leurs lettres comme j'attendais celles d'Isabelle. Je n'ai plus de nouvelles d'Isabelle la Nantaise, je ne l'ai jamais vue mais ça ne fait rien ; elle existe pour de vrai, Je ne verrai sans doute jamais les enfants de L'île de Ré. mais ils m'accompagnent désormais. Je les embrasse.

TÉMOIGNAGE CORRESPONDANCE

